

Coup de pouce pour l'école du Togo

Un établissement de 1000 élèves, bâti sur les restes architecturaux de l'empire colonial, qui rassemble en son sein les tout-petits de maternelle, jusqu'aux futurs bacheliers... Ils sont entre 90 et 120 par classe. Pour tout matériel, un tableau, de la craie, et la passion d'un enseignant. Le directeur de l'école est un ancien préfet de région, jadis député, qui a décidé de quitter la politique pour l'école. La formation des enfants de son pays : une autre forme de service rendu à la nation. Voilà, en quelques lignes, brossée la réalité d'une école de Lomé, capitale du Togo, avec laquelle Jean-Marie Dhainaut, conseiller d'éducation du lycée Baudimont, est en relation depuis trois ans.



« Aider des écoles en difficulté, avec le matériel et les fournitures dont nous ne nous servons plus », le voilà le credo de cette Arrageois qui se lança dans l'aventure, alors que rien ne l'y prédestinait. Depuis, des tonnes de matériel ont été expédié par bateau :

« aux frais des destinataires, qui ont tenu à prendre en charge ce coût », précise-t-il, soulignant que : « s'ils ne sont pas riches, les Togolais sont extraordinairement dignes. » Mais, après tant de contacts, exclusivement épistolaires, Monsieur Dhainaut a souhaité se rendre sur le terrain. Ce qu'il a fait durant ses congés de février. L'occasion de visualiser les besoins (et si l'imprimante ne fonctionne pas, c'est tout simplement qu'elle ait été livrée sans cordon péritel et puis... Le papier est une denrée rare !). L'opportunité, aussi, de nouer des contacts. Quant à la deuxième étape de ce partenariat, M. Dhainaut la souhaiterait culturelle. Le conseiller d'éducation va donc s'armer de son bâton de pèlerin et démarcher les établissements de l'arrageois, afin de créer des passerelles de niveau. Les amateurs peuvent lever le doigt ! « En 1985, le taux de scolarisation moyen dans le primaire flirtait avec les 52 % », explique Jean-Marie Dhainaut. Et de préciser : « l'école primaire débute à six ans et devrait se terminer à onze ans. De fait, même si l'âge moyen s'est progressivement abaissé, en fin de CM2, 35 % des élèves a plus de 16 ans, de même, en fin de secondaire, un tiers des élèves a plus de vingt ans. » « En réalité, note le conseiller d'éducation, les abandons sont fréquents, les redoublement encore plus. Sur 1000 enfants qui entrent au CP, seuls 63 parviendront sans redoubler au CM2 et 23 entreront en sixième. » Au lycée, à

l'issue de la première, un filtrage exclut 75 % des candidats bacheliers. Bien peu iront donc jusqu'au bac. En 1981, les femmes de plus de 12 ans étaient encore 77 % ne pas savoir lire (mais toutes savent compter !).

« À Baudimont, nous allons développer des actions, afin d'alimenter la bibliothèque et le CDI. Une certitude : les dons - livres scolaires de culture générale - sont effectivement arrivés à destination et la dizaine d'ordinateurs fait merveille. » A quand l'Internet, pour correspondre avec ces enfants du bout du monde ?

La Voix du Nord

15 mars 2000